

LETTRE D'INFORMATION

Il n'y a rien de très particulier à dire sur la marche du B.C.E.O.M., si ce n'est que chacun y a de plus en plus de travail, que la négociation des affaires et les affaires elles-mêmes sont de plus en plus complexes et que les Administrations, nos clientes, sont de plus en plus lentes à prendre leurs décisions et à donner leur accord aux propositions que nous leur adressons. Les affaires inscrites sous le signe "PRO" - provisoire - représentent actuellement un volume considérable et, malgré les quasi certitudes que bien souvent nous avons en ce qui concerne leur conclusion, elles mettent très longtemps à se transformer officiellement en opérations définitives. Si les études sont entreprises avant cette conclusion, le B.C.E.O.M. est obligé d'en préfinancer les frais - mais même lorsque les contrats sont approuvés et notifiés, les Administrations sont très longues à nous régler ce qu'elles nous doivent.

Notre prospection en Amérique latine commence à porter ses fruits : nous avons signé avec le Gouvernement du Paraguay le contrat pour l'étude du fonctionnement du port d'Asuncion. Nous attendons la notification d'approbation des contrats relatifs à deux autres études : celle des transports urbains de SANTIAGO du CHILI où nous sommes associés avec SOFREPU et celle du réseau routier d'Uruguay. D'autre part, M. ROBY va partir prochainement pour SANTIAGO où il doit participer à la constitution d'une cellule d'économie des transports au sein de la Faculté des Sciences. Enfin, deux études portant sur de grands aménagements de zones urbaines - plus particulièrement d'aménagements hydrauliques - font actuellement l'objet, en liaison avec d'autres bureaux d'études, de pourparlers et de propositions.

Le groupe de travail qui fonctionne chaque jeudi matin au 13ème étage poursuit ses efforts pour adopter nos structures à une décentralisation devenue indispensable. D'ores et déjà, des chefs

.../..

d'opération ont effectivement pris en main de nombreuses affaires et cette méthode s'avère très satisfaisante. Les Services administratifs ont été réorganisés ainsi qu'une note vous en a informés. D'autres mesures suivront, tendant à accentuer encore la décentralisation et à assurer, sur le plan technique, une meilleure promotion du B.C.E.O.M. et de ses ingénieurs. Mais il faut bien entendu éviter que de telles mesures ne viennent perturber provisoirement notre activité : elles doivent être appliquées progressivement et à coup sûr, et les modalités de cette application ne sont pas faciles à mettre au point.

x

x x

Le Comité d'entreprise prépare activement les fêtes de Noël. Nous y regretterons vivement l'absence de ceux qui servent dans des postes éloignés. Nous avons pensé qu'il leur serait peut-être agréable, malgré cet éloignement, de participer à la tombola qui sera tirée à l'occasion du cocktail du 24 Novembre, et un billet sera d'office attribué à chacun d'eux.

x

x x

Nous comptions, dans cette lettre d'information, vous expliquer avec plus de précisions que dans la précédente comment fonctionne le système d'emploi du 1 % des salaires versé par les employeurs pour l'aide au logement et comment, au B.C.E.O.M., s'opère l'attribution annuelle des logements, à laquelle participe le Comité d'entreprise. Notre exposé n'étant pas terminé, nous l'insérerons dans notre lettre du mois prochain.

Mais nous tenons à vous proposer, sans plus tarder, une autre forme d'aide que le Comité d'entreprise peut vous apporter dans le même domaine : nous pouvons, si vous le désirez, faire paraître dans "L'équipe" vos offres et vos demandes de logement, cette proposition s'adressant plus spécialement aux agents servant habituellement outre-mer, à l'occasion de leur départ de France ou de leur retour en congé. La régularité de la diffusion de "L'équipe" est un des éléments qui peut contribuer à l'efficacité de cette formule.

x

x x

.../..

En ce qui concerne les indemnités de dépaysement, voici, pour terminer, non point, comme nous l'annoncions dans notre dernière lettre, un "questionnaire", mais une simple question que nous posons, en accord avec la Direction générale du B.C.E.O.M., à ceux qui occupent ou sont appelés à occuper des postes outre-mer :

"Sur la base des conditions de vie actuelles et des taux de sursalaire tels qu'ils ont été récemment remaniés, voulez-vous indiquer, par ordre de priorité, les pays que vous estimez les plus avantageux et où vous désireriez être affectés".

RECTIFICATIF A LA LETTRE D'INFORMATION DU MOIS
DE SEPTEMBRE 1966

Quelques erreurs ou omissions se sont glissées dans la liste du personnel qui vous a été communiquée. Nous nous excusons vivement auprès des intéressés et vous donnons ci-après les rectifications utiles :

Ont été omis :

DIVISION DES RELATIONS EXTERIEURES (DRE)

Monsieur ALLARD Dominique - Ingénieur

TRANSPORTS (TRA)

Monsieur HYON Bernard - Ingénieur

Dans la liste du personnel de la TUNISIE, Monsieur MAROKHOVSKY Georges figure dans la Mission de LA GOULETTE alors qu'il se trouve à MAHDIA.

CONSIGNES EN CAS D'INCENDIE OU D'ACCIDENT

Nous croyons utile de rappeler dans "l'Equipe" les dispositions d'une importante circulaire en date du 30 septembre :

1°) En cas d'incendie

Des extincteurs sont entreposés aux extrémités de chaque couloir de circulation. Une boîte aménagée près de chacune des portes "Pare-feu" contient un dispositif d'ouverture automatique de la porte, ainsi qu'une clé utilisable en cas de non fonctionnement du système automatique.

Les chefs de service ou leur collaborateur le plus direct sont chargés de diriger l'évacuation du personnel.

Pour appeler les pompiers, faire successivement les n° 21 (réseau urbain), puis 18.

2°) En cas d'accident corporel

Appeler immédiatement :

- soit le service de la Comptabilité (Personnel) au poste 353 ou 354.

- soit le service Intérieur (Mlle FROMY n° 362 ou 408)

qui se chargeront d'alerter les Services de Secours d'Urgence dont ils détiennent les adresses téléphoniques.

L'infirmerie de secours de la Société dispose de médicaments de première urgence et d'un lit de camp placés dans la pièce 1418. En demander la clé à Mlle FROMY.

Le paragraphe "Incendie" n'appelle pas de commentaire spécial.

Pour le paragraphe "accidents corporels" nous donnons aux lecteurs de "l'Equipe" les explications suivantes : si la circulaire

.../..

n'indique pas directement les numéros d'appel des services de secours d'urgence c'est pour éviter des appels injustifiés ou adressés à un service de secours qui ne serait pas celui spécialisé dans le cas particulier de l'appel considéré.

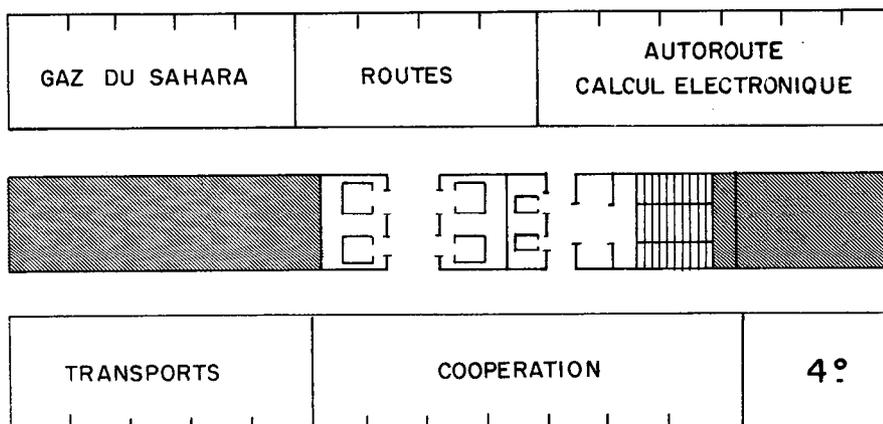
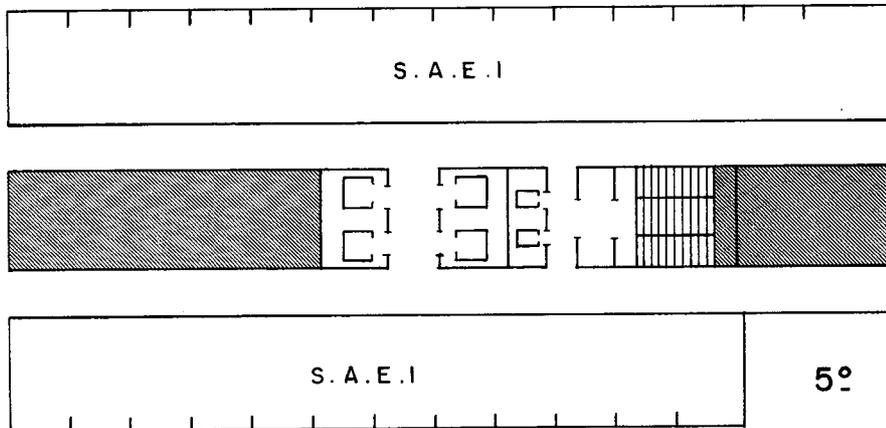
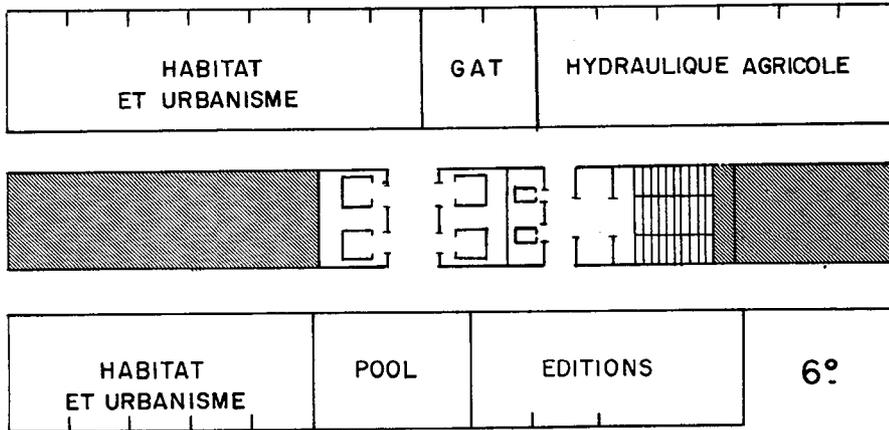
Mais, au Service Comptabilité-Personnel (postes 353 ou 354) les 6 personnes qui se trouvent dans le bureau sont chacune au courant, et, au service intérieur (n° 362 ou 408) les 3 personnes qui se trouvent dans le bureau sont également au courant. On ne court donc pas le risque que, par suite de l'absence d'une ou plusieurs personnes, le service de secours d'urgence qualifié ne puisse être appelé.

En vous rappelant cette circulaire, nous exprimons le souhait qu'aucun accident grave ne vienne atteindre le personnel.

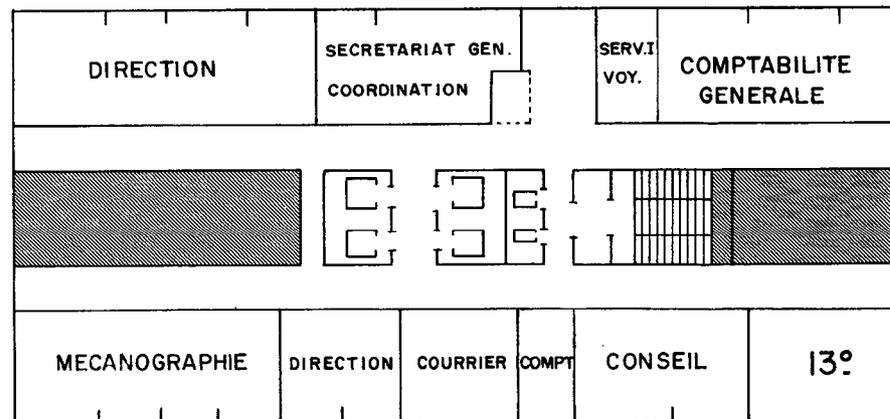
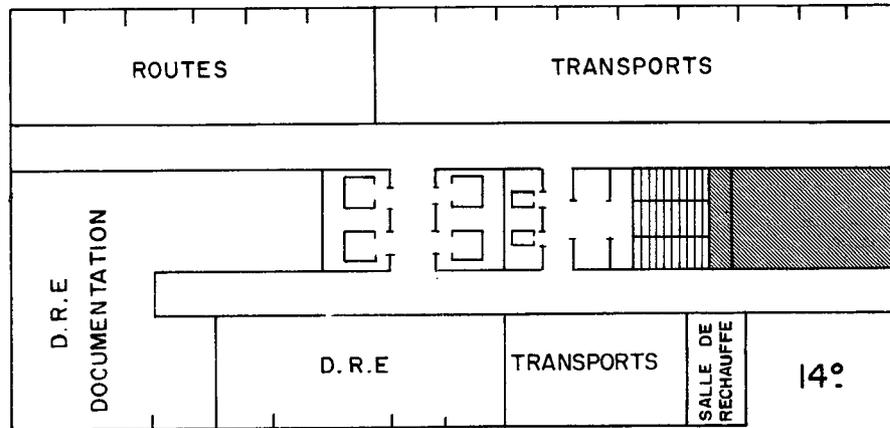
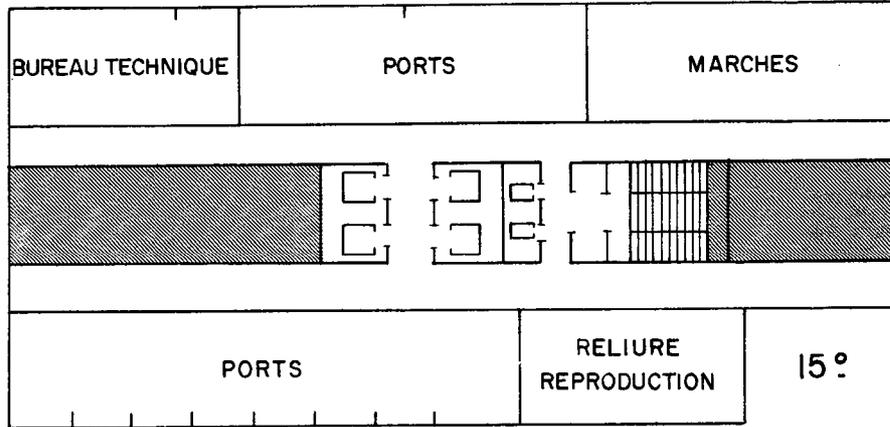
B.C.E.O.M.

Plan des étages à Maine Montparnasse

Coté Maine Montparnasse



Coté B^d de Vaugirard



" tillonnage" de votre personne qui sera conservé indéfiniment dans
" nos armoires cryogéniques.

" Mais dans quel but ceci allez vous dire ?

" L'an passé un américain a lancé une entreprise qui
" prend en charge les individus dès leur décès et assure la conserva-
" tion intégrale des corps à une température excessivement basse dans
" le but de les rétablir à l'état vivant dès-que les progrès de la
" science le permettront. Mais ce procédé a l'inconvénient de coûter
" une véritable fortune à celui qui désire en bénéficier, puisque
" l'américain en question demande une trentaine de millions anciens
" par personne.

" Notre entreprise est plus modeste et infiniment moins
" onéreuse, nous visons essentiellement à constituer une sorte de bilan
" qui pourra servir lorsque les sciences biologiques et génétiques le
" permettront à reconstituer chaque individu.

" Cette possibilité semble ahurissante et surprenante et
" pourtant elle est d'ores et déjà à l'ordre du jour des savants qui se
" préoccupent de ces questions ; vous avez d'ailleurs pu trouver joint
" à cet imprimé une sélection d'articles de revues relatifs à cette
" question.

" Par ailleurs notre offre n'a rien qui puisse choquer
" vos conceptions religieuses ou philosophiques elle est même en rap-
" port avec les promesses bibliques de réincarnation de l'humanité ;
" nous vous offrons en quelque sorte une assurance survie future sans
" autre obligation ni contrainte morale ou matérielle.

" Au reçu de votre demande d'envoi nous vous ferons
" parvenir votre coffret "dossier génétique" dont vous vous servirez
" suivant la notice jointe, vous nous renverrez ensuite les éléments
" de votre coffret que nous stockerons dès leur réception dans nos
" armoires cryogéniques d'où ils seront tirés par les spécialistes de
" demain.

" Pour parer à toute éventualité nos chambres de conser-
" vation sont situées en un lieu abrité des turpitudes de la civilisa-
" tion humaine.

" Malgré la valeur sans précédent du service que nous
" vous offrons il ne vous coûtera pas une fortune comme l'initiative
" de notre confrère américain, la constitution de votre dossier géné-
" tique vous est proposée au prix de 290 francs.

" Il est de votre intérêt de nous répondre sans trop
" tarder plus tard sera peut-être trop tard ; méditez sur la chance
" immense que vous risquer de laisser perdre si vous remettiez indé-
" finiment à demain votre demande ; dans notre civilisation trépidante

.../...

" nul n'est à l'abri de l'accident stupide et brutal. "

" Prenez connaissance de la demande d'envoi ci-jointe, "
" répondez nous et ce faisant vous aurez acquis une nouvelle raison "
" d'espérer, d'autre part le spectre funeste de la mort aura quelque "
" peu perdu de son pouvoir sur votre esprit. "

" Nous sommes bien entendu à votre disposition pour "
" toute demande de renseignements supplémentaires. "

I.S.P.A.G.E.L.
56 rue Vaneau
PARIS 7ème

Etaient jointes à ce texte trois pages bien remplies et très convaincantes de citations d'articles de journaux et de déclarations de personnalités scientifiques exprimant les espoirs qu'on peut mettre dans le Progrès biologique et les possibilités qu'on entrevoit aujourd'hui quant à la prolongation de la vie humaine.

Nous ne savons pas suivant quels critères ont été choisis les destinataires de cette publicité philanthropique : probablement s'agit-il de personnes dont la conservation a été reconnue du plus haut intérêt sur le plan national. Mais le Progrès étant ce qu'il est, on ne peut douter que la mise en application de telles méthodes va se généraliser rapidement.

Certes, elle soulèvera demain, et plus encore après demain lorsque les possibilités d'aujourd'hui vont devenir des réalités, de multiples problèmes humains, sociaux, économiques, aux échelons familiaux et nationaux et pour l'humanité toute entière. Il en résultera des situations curieuses, souvent dangereuses, dramatiques, et parfois aussi comiques : imaginez le jeune marié, mort à 25 ans et qui se réveille arrière-grand-père ; mais songez aussi au vieillard remis en circulation sans moyens d'existence. Songez surtout aux problèmes de place,

.../..

d'encombrement, qui vont se poser très bientôt (surtout dans l'hypothèse du développement rapide de la méthode américaine) - et songez à la brusque surpopulation du globe, le moment venu - d'autant plus grave que les pays du Tiers-monde ne vont pas manquer, avec l'élévation de leur niveau de vie, de réclamer pour eux-mêmes le bénéfice des découvertes les plus récentes.

Mais le Progrès finit toujours, c'est bien connu, par apporter les remèdes aux maux dont il a été responsable (plus ou moins tôt, plus ou moins tard). Et votre Comité d'entreprise, qui ne se désintéresse d'aucune action à caractère social et se veut, par ailleurs, "dans le vent", est prêt à se charger d'une nouvelle tâche pour vous faciliter les choses, et à y consacrer une part des modiques ressources dont il dispose.

Nous pourrions tout d'abord, pour peu que vous nous laissiez sentir que vous êtes réceptifs à notre proposition, modifier la nature des lots qui seront tirés au sort à la tombola du 24 Novembre et prévoir, plutôt que des voyages ou des disques ou des livres, quelques coffrets génétiques.

Nous pourrions aussi nous mettre en rapport avec la firme américaine mentionnée dans le texte ci-dessus, pour essayer de vous procurer des conditions particulièrement avantageuses. (1)

Il serait alors assez logique d'admettre que les prêts du Comité d'entreprise au personnel pourraient avoir pour objet de vous permettre de bénéficier plus facilement de ces techniques nouvelles. (2)

(1) - Nous nous refusons absolument à prendre parti dans des débats scientifiques où nous ne sommes pas compétents. Mais nous pouvons dire cependant qu'à l'oeil d'un profane, la méthode américaine paraît plus séduisante. Sur le plan collectif, par contre, elle est d'une application moins facile et présente au plus haut point le danger d'encombrement que nous avons déjà évoqué.

(2) - Nous pensons d'ailleurs, pour notre part, que le jour n'est pas loin où la Sécurité Sociale prendra elle-même la chose en main.

Enfin, il n'est peut être pas impossible que nous intervenions auprès de notre Direction Générale pour que le B.C.E.O.M. se lance dans ce genre d'études (1). Nous tenterions alors de faire réaliser par une entreprise française, en France et dans les pays d'outre-mer, des installations dont nous pourrions être sûrs, alors, qu'elles seraient confortables et qu'elles se situeraient à l'extrême pointe du Progrès technique (2).

Il existe sûrement beaucoup d'autres éventualités auxquelles nous n'avons pas pensé. Nous vous demandons de réfléchir sérieusement à la question et de nous faire part, le plus vite possible, de vos suggestions.

Tout un avenir s'ouvre à nous.

M. B.

(1) - Certaines des recherches qu'elles impliquent pouvant sans doute être sous-traitées - c'est à voir.

(2) - Il n'est pas interdit d'espérer que la Banque mondiale s'intéressera à cette opération, dont il sera facile de lui démontrer le caractère rentable. La mise au point du contrat nécessitera, bien entendu, l'envoi d'une mission à WASHINGTON.